

La Revue de l'Ecran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

**L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE**

— R E U N I S —

Paraissant tous les Samedis

Prix : DEUX FRANCS

N° 203 - 19 Juin 1937

*Seul, un constructeur
est qualifié pour
l'équipement sonore
de votre Salle !*

MADI AVOX

construit tout son Matériel
dans ses

USINES DE MARSEILLE

12-14, Rue Saint-Lambert

Téléphone : D. 58-21

■
Appareils pour Salles de 200 à 2.000 places

TYPES

Senior - Cadet - Standard - Junior - Monobloc

■
MATÉRIEL FRANÇAIS

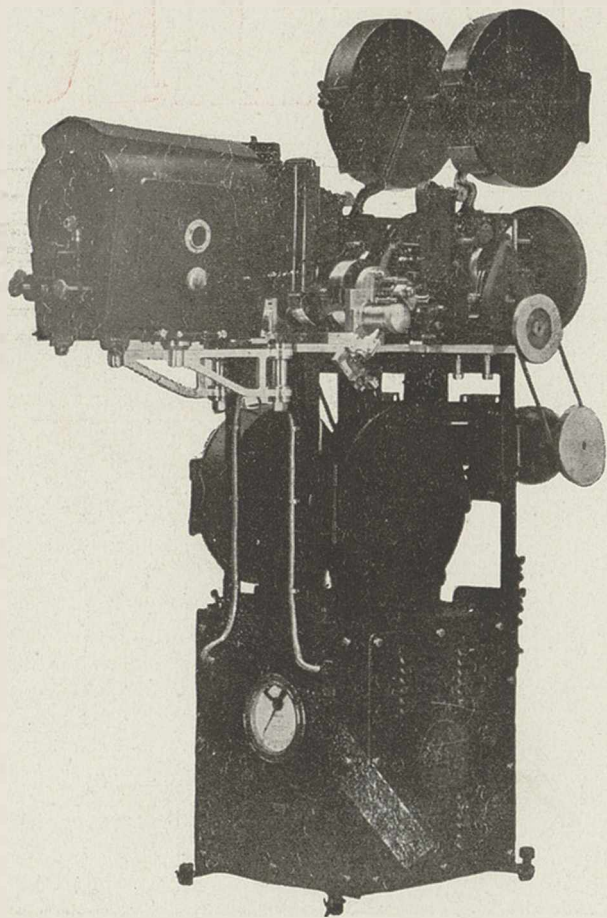
Pour tous Accessoires

Pour toutes Modifications

Pour votre complète satisfaction

consultez " MADI AVOX "

— 300 Références —



MADI AVOX STANDARD



**L'Alliance
Cinématographique
Européenne**

vient de présenter

le premier film dans lequel

Martha EGGERTH

parle et chante en français !

La CHANSON du SOUVENIR

avec

Max MICHEL

Colette DARFEUIL et Pierre MAGNIER

Germaine LAUGIER

avec

Marcel SIMON et Félix OUDART

Réalisation : D. SIERCK

d'après la pièce de VERHOEVEN et IMPEKOVEN

Dialogue :

Georges NEVEUX

Collaboration française : **Serge de POLIGNY**

C'est une production



de Bruno Duday

Musique : **Edmund NICK**

Supervision :

Raoul PLOQUIN

ÉDITION



**AGENCE DE MARSEILLE
52, Boulevard Longchamp**



La Revue de l'Ecran

**ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES**

**L'EFFORT
ET L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE
REUNIS**

Directeur-Rédacteur en Chef : **André de MASINI** Directeur Technique : **C. SARNETTE**

49, Rue Edmond-Rostand — MARSEILLE — Téléph. : Garibaldi 26-82

ABONNEMENTS - L'AN : FRANCE 40 FRANCS - ÉTRANGER 60 FRANCS — R. C. Marseille 76.236

10^{me} ANNÉE - N° 203

TOUS LES SAMEDIS

SAMEDI 19 JUIN 1937

FAUT-IL FERMER ?

Un argument fréquemment employé en faveur de la fermeture estivale est celui-ci : « Sevré de cinéma durant un mois ou deux, votre public vous reviendra avec beaucoup plus d'entrain. » Cela me paraît assez spécieux, étant donné que le cinéma n'a jamais été une distraction obligatoire. Si une fraction de votre public s'abstient d'aller chez vous pendant l'été, c'est parce qu'elle trouve qu'il fait trop chaud dans votre salle, ou que vos programmes d'été sont sans intérêt ou qu'en tout état de cause il vaut mieux aller à l'eau, ou au clair de lune, ou plus simplement encore, parce qu'elle est ailleurs. Si une autre fraction estime qu'il ne fait pas plus chaud dans votre cinéma qu'ailleurs, que vos petits films d'été valent bien les « gros morceaux » de la saison, si elle juge enfin que le cinéma lui est une nourriture intellectuelle indispensable, il est à prévoir qu'elle continuera à fréquenter votre salle pendant l'été, et n'en viendra pas moins à la reprise, que vous fermiez ou non.

Le problème est avant tout d'ordre pratique, et toutes autres considérations d'ordre psychologique me paraissent, en l'occurrence superflues.

Quelles sont les raisons majeures qui peuvent vous décider à poursuivre ou à interrompre momentanément votre exploitation ?

— Vous avez traité trop de films, et vous êtes tenu, en honnête commerçant, d'exécuter votre contrat. Raison majeure évidemment. A moins que... Mais il est grand temps de penser, puisque l'on commence à vous parler des prochaines productions, que l'année ne comprend guère que 52 semaines, moins celles des vacances que vous auriez voulu prendre.

— Votre salle a besoin d'une réfection urgente, transformation de la cabine, changement des fauteuils, décoration, etc... Alors, n'hésitez pas, et fermez pour le temps nécessaire. Il faut des salles propres, aussi accueillantes que possible, bien équipées techniquement. Le temps n'est plus où l'on pouvait faire de l'exploitation sur des bancs, dans la première écurie venue. Si vous ne pouvez à tous les coups assurer à votre public les meilleurs films, ou tout au moins ceux qui lui plaisent, vous vous devez de le recevoir convenablement ; ces transformations vous donneront l'occasion

de faire une importante publicité au moment de votre réouverture et de vous assurer un brillant démarrage en début de saison.

— Enfin, vous avez besoin, ou seulement envie de prendre des vacances, et vous n'avez personne de qualifié pour vous remplacer. En ce cas, je sais fort bien que rien ne vous arrêtera, et dans le cas contraire, vous auriez tort.

Ceci examiné, si aucune de ces raisons majeures ne vous dicte une décision impérative, il ne vous reste plus qu'à savoir si les possibilités de recette vous permettent de vivre honorablement en restant ouvert.

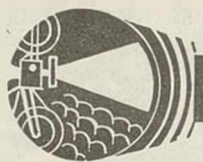
La plupart des directeurs semblent avoir opté pour une politique de reprises. Ces films présentent évidemment l'avantage de coûter moins cher, et certains directeurs s'en trouvent bien. Je pense toutefois qu'en dehors des quelques gros succès que votre public peut vous redemander vous n'avez pas intérêt à abuser des reprises, surtout lorsque, exploitant dans une ville où vous êtes seul, ou deux, vous ne manquez pas d'honorables productions inédites, susceptibles de fournir de très intéressants doubles programmes, que vous soutiendrez au moyen d'une bonne publicité. Car je suis persuadé que si l'exploitation estivale est si souvent médiocre, c'est parce qu'on s'est employé par tous les moyens, à mettre dans la tête du public qu'un été on ne passe rien d'intéressant.

Une autre question est celle de savoir ce que fera votre concurrent direct. Il est évident que la fermeture de l'un doit profiter à l'autre. Que cela n'influe pas sur votre décision au point de vous décider à attendre chacun de votre côté et tout l'été durant que le voisin fasse relâche. Mieux vaut un seul qui travaille que deux qui mangent de l'argent, même si c'est votre concurrent le privilégié. Il est évident qu'une entente est préférable quand on peut la réaliser.

Pour conclure, je pense donc qu'avec une exploitation soutenue, à base de grosses reprises mais surtout d'inédits défendus par une publicité convenable vous pouvez passer honorablement l'été, surtout s'il vous est possible d'assurer à votre clientèle une atmosphère relativement fraîche (je ne parle évidemment pas pour les cinémas de plein air, qui sont généralement d'excellentes affaires).

Maintenant, si vous estimez que j'ai tort, dans votre cas particulier, fermez sans remords. Vous prendrez un repos sans doute bien mérité, vous pourrez procéder à quelques améliorations et transformations toujours nécessaires, vous pourrez enfin songer à loisir à la saison prochaine, que l'on ne saurait préparer trop soigneusement, ni trop à l'avance.

César SARNETTE.



**Alliance
Cinématographique
Européenne**

La chevauchée de la Liberté.

C'est au cours d'un épisode de la lutte de la Pologne pour son indépendance que se situe cette histoire, conflit entre l'attribution d'un amour heureux et tranquille, et les impérieuses exigences de la défense de la liberté. Et comme le film est signé Karl Hartl, on devine avec quelle maîtrise a été conduite la réalisation.

L'action commence en Russie, aux environs de 1830. Les régiments polonais viennent d'être dissous et leurs éléments incorporés aux régiments russes. Mais les Polonais continuent à faire bande à part, et les lieutenants Youlek et Jean sont liés par une solide amitié. Youlek est amoureux de la sœur du Gouverneur de la Province mais il tarde à formuler sa demande en mariage et le soir où il ose enfin, pour être immédiatement agréé, il apprend que la Pologne vient de se soulever contre le joug tsariste, et que les Polonais du régiment vont faire l'impossible pour rejoindre leur pays. Tout à son enchantement, Youlek abandonne les quelques camarades qui devaient prendre la direction du mouvement, et les laisse massacrer. Trois seulement survivent, et on doit les pendre. Youlek prend enfin conscience de son infamie, et pour se racheter, reprend le complot avec le reste des officiers et soldats polonais, fait délivrer ses trois camarades, et à la tête d'une petite poignée d'hommes, protège le gros de la troupe qui chevauche vers la Liberté. Et Youlek mourra, ayant payé la dette contractée envers ses camarades et leur idéal commun d'indépendance et de liberté.

En dehors des scènes de bal chez le Gouverneur, somptueuses et — peut être involontairement — assez caricaturales le film se déroule en plein air, dans des paysages admirables. La photo est parfaite. L'action qui débute d'excellente manière, est menée sur un rythme vif et régulier, que l'on souhaiterait toutefois plus foudroyant dans les scènes finales. Le personnage de Youlek nous est montré comme assez complexe, ce qui rend vraisemblable le conflit qui se déroule en son âme. Ce personnage est interprété par

Willy Birgel, qui fut remarqué dans la 9^e *Symphonie*.

Ursula Grabley est une très belle créature, susceptible, elle aussi, de justifier ce conflit. Le reste de l'interprétation témoigne d'une homogénéité parfaite.

Gribouille.

Les personnages de Marcel Achard appellent toujours notre intérêt et notre émotion, parce que toujours humains. Le *Gribouille* qu'il nous présente aujourd'hui, et pour l'interprétation duquel il a disposé du Raimu des grands jours, n'est pas une exception à la règle. C'est une œuvre propre et morale, justement parce qu'elle n'a aucune intention moralisatrice. Les protagonistes en sont attachants, parce qu'ils n'ont rien de surhumain, parce qu'ils sont sujets à toutes les erreurs, à toutes les impulsions, à toutes les faiblesses quotidiennes, en un mot parce que nous ne nous sentons pas gênés à leur contact, par l'excès d'une noblesse ou d'une vilénie conventionnelles.

Un marchand d'articles de sports, Morestan, se trouve un jour, par une fantaisie du sort, appelé à siéger au sein d'un Jury de Cour d'Assises. On juge une jeune Russe, jusqu'ici entretenue, et qui est accusée d'avoir tué son dernier amant. L'atmosphère est nettement défavorable à l'accusée. Fort d'une conviction contraire, Morestan retourne le Jury et enlève l'acquittement. Mais il s'inquiète de ce que va devenir celle qu'il a sauvée et lui procure une place dans son petit magasin. Or, Morestan a un grand fils, qui a assisté à l'audience et qui reconnaît Nathalie, que le brave homme a fait passer pour la fille d'un de ses amis. Le jeune homme se méprend sur les intentions de son père, mais il comprend bientôt la bonté de celui-ci et devient amoureux de Nathalie. Mais un des jurés client occasionnel de Morestan et « honnête homme » dans l'acception bourgeoise du terme, reconnaît lui aussi l'ex-accusée, et raconte l'histoire au fiancé de la fille de Morestan. Celui-ci en profite pour essayer de lutiner Nathalie. Elle se défend, le fils Morestan intervient, puis le père. Bagarre. Explication inévitable entre les membres de la famille. Nathalie doit quitter la maison, mais le fils décide de la suivre, et

pour ce faire, cambriole le tiroir caisse de son père. Celui-ci survient, assomme Nathalie avec le premier objet qui lui tombe sous la main, la croit morte, et va se dénoncer à la police. Sa femme prévient heureusement son geste, et tout porte à croire que tout rentrera enfin dans l'ordre et que chacun sera content.

C'est en racontant ce scénario que l'on se rend compte combien cette histoire, toute en nuances, s'accommode mal d'un sec exposé. Il faut voir vivre et entendre les personnages pour se rendre compte à quel point leur réflexes sont justes et humains.

Gribouille, c'est Morestan, et il n'est pas difficile d'expliquer le surnom que donne sa femme à cet homme à la bonté brouillonne et violente, qui assomme trois mois plus tard celle qu'il sauva, au prix de sa propre tranquillité. Père de famille à la fois bon-nasse et autoritaire, mari fidèle et naïvement menteur, mettant la pitié et la bonté avant toute autre considération, Raimu est tout cela à la fois, et son métier, son génie peut on dire, lui permet de nous faire ressentir intensément autant de sentiments qui lui sont totalement étrangers.

La surprise de ce film, ce sera Michèle Morgan. Est-elle jolie, a-t-elle du talent, quel peut être son avenir? Autant de questions auxquelles il est malaisé de répondre, tant il est difficile de juger à l'échelle des autres cette étonnante petite créature tellement vraie et tellement bouleversante qu'il nous est impossible de la considérer de sang froid.

A leurs côtés, de bons interprètes comme Gilbert Gil, dont le talent s'affirme, Jeanne Provost (la mère), Carlette qui est « l'honnête » juré, Grétilat avocat habile et suffisant, Andrex, Marcel André, Jean Worms, Lyne Clevers, Oléo, Jacqueline Pascual. Marc Allégret a servi de liaison entre ces interprètes et le brillant dialogue de Marcel Achard dont la portée humaine et sociale est incontestable. Ainsi ces deux excellents artisans nous prouvent-ils une fois de plus que la morale ne doit pas être obligatoirement conventionnelle et ennuyeuse, et qu'il est tout de même possible de faire des films et même des films à succès avec autre chose que des vaudevilles à caleçons, et de nous intéresser à la vie de gens qui ne portent ni titres, ni particules.

Guy-Maïa-Films.

Franco de port.

Nous avons beaucoup aimé ce film plein d'estimables qualités. Il s'en est fallu de peu que Kirsanoff réalise là quelque chose de tout à fait remarquable. Tel quel, il se présente comme une étude extrêmement intéressante et vivante, et son sujet lui amènera le succès qui accueille toujours les œuvres de ce genre.

Une jeune femme, Thérèse, poussée par la misère, se laisse présenter par une voisine de palier, Nana, à un individu qui est parait-il, très influent. En réalité, cet homme appartient à une organisation s'occupant de traite des blanches, et dirigée par « M. Fred ». Thérèse comprend bientôt ce qui se cache derrière cette soi-disant « Maison de couture » où on l'accueille si bien. Mais, elle accepte tout de même de partir pour l'Amérique du Sud, car elle laisse en France sa petite fille, dont elle veut assurer l'avenir. Nana dégoûtée de l'existence, s'embarque aussi.

Pendant ce temps, la police cherche en vain des preuves contre cette bande dont elle n'ignore pas les agissements. Fernando, le policier chargé de l'affaire, est suspect du fait de l'amitié qui le lie à Fred, ancien compagnon d'armes. Un indicateur ayant été exécuté, contre la volonté de Fred, par les hommes de celui-ci, Fernando, qui se trouvait sur les lieux, est arrêté, relâché et mis en demeure de démissionner. Il accepte alors une place de comptable que lui offre Fred dans son organisation, mais en le prévenant qu'il fera l'impossible pour découvrir l'irrégularité qui permettra de l'arrêter, ainsi que sa bande. Fred, très sport, et trop sûr de lui, accepte. Mais une affaire de « faux-poids » et de passeport truqué permet enfin à Fernando de faire arrêter tout le monde, à l'exception de Fred qu'il laisse volontairement échapper.

Pendant ce temps là, à Buenos-Ayres, Nana, ayant perdu tout espoir en la vie, s'est suicidée. Thérèse a continué sa triste existence. Dix ans ont passé, et elle retourne en France pour assister au mariage de sa fille. Mais elle n'ose se montrer ni se faire connaître. Et elle repart pour l'Amérique du Sud, vers une existence à laquelle elle est désormais rivée.

Comme on le voit, l'intention de ce film est excellente, et elle l'est d'autant plus à notre sens que l'on n'y fait jamais appel à une morale conventionnelle. On nous montre, ou plutôt on montre à celles qui en douteraient,

que l'on ne s'évade pas de la prostitution, autrement que dans la mort. Et la conclusion que l'on met dans la bouche du policier Fernando, au cours d'une scène qui devrait bien terminer le film (car entre nous, ces scènes de retour et de mariage n'ajoutent rien à l'histoire) conclusion ainsi formulée : « Le mal vient du frie, et surtout d'en manquer ! » nous paraît la seule valable. D'ailleurs le dialogue est souvent excellent, et sur le plan social, ne manque pas de courage.

La réalisation technique de Kirsanoff est d'une qualité rare. Il en est peu parmi nos meilleurs metteurs en scène, qui savent comme lui créer une atmosphère, un état d'esprit. Ses scènes d'extérieur suent la misère, le froid, la faim et le cafard : nous sommes absolument dans l'ambiance des décisions désespérées. Suicide ou prostitution ? L'un vaut l'autre... Il est vraiment dommage que Kirsanoff n'ait pas eu à sa disposition un scénario plus cohérent, plus solide. Il nous eût peut-être donné, dans un genre un peu différent, un autre *Pépé le Moko*. Car tout ce qui est, dans ce film, relatif à la peinture des mœurs et des caractères est vraiment remarquable. C'est une série de tableaux, fort bien brossés et extrêmement significatifs. La scène au cours de laquelle la poule de l'indicateur que l'on vient « descendre » arrive déchaînée, puis se calme progressivement, pour trouver que décidément tout est pour le mieux au moment où on lui glisse deux mille francs dans la main, est une des plus marquantes. Il faudrait aussi citer celle au cours de laquelle l'ex-pensionnaire de la maison de correction croit s'envoler vers la liberté. Et encore presque toutes celles où nous voyons vivre, combiner, discuter, toute cette bande de maquereaux qui sont bien tels que nous les coudoyons un peu partout dans Marseille.

A ce point de vue Kirsanoff a été admirablement servi par ses interprètes. Berval, qui fut Justin de Marseille, confirme pour ce genre de rôles, des dispositions étonnantes. A ses côtés, Nino Constantini, que nous avons toujours considéré comme un très mauvais jeune premier, et qui est remarquable dans son rôle de mauvais garçon. Puis l'inquiétant Flament, Teddy Michaud, Clarel, Sergeol, tous parfaits. Le rôle de Fernando est tenu par Azaïs, toujours excellent. Lucas Gridoux joue le rôle du sous directeur de la P. J., qui ne lui permet évidemment pas une création aussi brillante que celle de *Pépé le Moko*. Du côté féminin, il y a Colette Darfeuil, qui joue assez bien les femmes

lasses, Nadia Sibirskaia, toujours émouvante, Milly Mathis, parfaite dans un petit bout de rôle, Marthe Mussine, et pas mal de jolies filles. Le reste de l'interprétation est homogène.

La chaste Suzanne.

Voici une nouvelle adaptation d'un sujet bien connu. Si nous devons en juger par les tempêtes de rire — le mot n'est pas trop fort — qui secouèrent la salle du Pathé à certains passages de ce film, nous ne pouvons que lui prédire une carrière triomphale.

M. des Aubrais est l'austère président d'une Ligue ou d'un Institut pour l'encouragement à la vertu. Il a un grand fils de 20 ans et une fille de 18. Cette dernière veut épouser un nommé René Boislurette, en lequel, le jour de la demande en mariage, M. des Aubrais reconnaît un aimable piovrot qui un jour l'insulta. Il le met à la porte. Entre temps, René s'est employé à liquider sa maîtresse, Suzanne Pomarel, et n'a rien trouvé de mieux que de la jeter dans les bras du jeune Hubert des Aubrais. Celui-ci, très épris, lui écrit immédiatement pour lui demander rendez-vous, mais il lui envoie par mégarde, la convocation que M. des Aubrais père destinait à un prix de vertu. Le cocu Pomerol prend connaissance de la lettre et accompagne Suzanne chez M. des Aubrais. Celui-ci se garde bien de gaffer et rassure le mari. Puis il demande rendez-vous à la femme. Mais Hubert l'a devancé, et conduit le soir même Suzanne au Moulin-Rouge. C'est là que l'on voit arriver un fé-tard très connu sous le nom de Boboche, et qui n'est autre que M. des Aubrais. C'est là que l'on voit arriver aussi René Boislurette, le cocu Pomerol et même Jacqueline. Après diverses aventures, des Aubrais père et fils passent la nuit au poste. Mais ils ne sont pas débarrassés pour cela de l'importun Pomerol, qui arrive chez les des Aubrais pour rechercher Suzanne, qui s'y trouve effectivement. Heureusement, Mme des Aubrais, qui connaît et accepte depuis de longues années les frasques de son mari, arrange les choses en disant que c'est elle qui a pris l'initiative d'inviter Suzanne. René pourra épouser Jacqueline, et tout le monde sera content.

Peut-être des esprits chagrins — dont nous faisons partie à nos heures — estimeront-ils que le cinéma aurait mieux à faire qu'à adapter ces éternels vaudevilles. L'exploitant n'en jugera pas ainsi, puisqu'avec celui-ci

il a la certitude d'emplir sa caisse. Il faut d'ailleurs reconnaître que ce film a été très soigneusement fait par André Berthomieu qui, en collaboration avec Jean Boyer, auteur du dialogue, a réalisé une œuvre qui porte étonnement sur le public. Les interprètes aussi sont bien dans la note, et c'est tout ce qu'il faut leur demander. Raimu remporte un succès énorme dans le personnage de M. des Aubrais; Charles Deschamps interprète le rôle de Pomarel avec un brio théâtral extraordinaire; Meg Lemonnier est gentille et chante agréablement; Henri Garat fait honnêtement ce qu'il a à faire; Blanchette Brunoy est une gentille ingénue qui pourra bien faire. Nommons encore Serge Fêteau (Hubert) Blanche Denège, Temerson, Gildès, qui complètent la distribution de ce film à succès.

Les Artistes Associés.

Eléphant Boy

Nous aimons trop les histoires d'animaux pour ne pas être conquis d'avance par celle-ci. Le gros succès remporté à Paris par ce film laisse supposer que nous ne sommes pas le seul à penser ainsi. Souhaitons qu'il en soit de même dans notre région.

Le scénario de cette histoire est à la fois simple et gentil. Un trappeur d'éléphants à la solde du gouvernement britannique, chargé de capturer une certaine quantité de ces animaux, recrute les éléphants domestiques et leurs mahouts qui l'aideront dans cette chasse. Un énorme éléphant, Kala Nag, fait partie de l'expédition. Le fils du mahout, un jeune Hindou d'une douzaine d'années, l'accompagne. Nous assistons aux préparatifs de la chasse, à la construction de l'enclos qui doit contenir les captifs. L'expédition s'annonce mal, les éléphants sont invisibles, des légendes pessimistes courent. Le mahout de Kala Nag est tué par un tigre. Le chef de l'expédition décide de renvoyer le fils à la ville et de confier Kala Nag à un autre mahout. Celui-ci se montre brutal envers Kala Nag qui le blesse et sème la panique à travers le camp. Mais l'enfant parvient à le calmer. Il est toutefois question, à la demande du blessé, d'abattre l'éléphant. Le chef de l'expédition s'y oppose, mais l'enfant, ignorant la décision, s'enfuit avec son protégé. Non loin du camp, il a la chance de voir, dans une clairière, une réunion immense d'éléphants. Rattrapé et rassuré, il guide son bienfaiteur vers le troupeau, qui est finalement capturé et l'enfant est

sacré grand chasseur. Ainsi finit l'histoire, à la satisfaction de tous.

Cette production compte parmi les meilleures du genre. La photo et les prises de vues en sont d'une qualité exceptionnelle. Certes, l'action n'en est pas exagérément mouvementée, mais l'histoire ne comporte pas de longueurs et quelques clous, comme certains exploits de Kala Nag, ou les vues du troupeau d'éléphants, en maintiennent l'intérêt. Le principal protagoniste du film est un petit hindou splendide, au jeu instinctif et direct, et qui obtiendra sans doute un très vif succès. Kala Nag est un éléphant parfaitement dressé et aux proportions gigantesques. Les autres interprètes blancs ou indigènes sont parfaits.

Films Cristal.

La treizième enquête de l'inspecteur Grey

Nous avons vu, sauf erreur, déjà deux films mettant en scène l'inspecteur Grey, incarné par l'excellent artiste de théâtre Maurice Lagrenée. Cette production, réalisée avec des moyens assez restreints, doit, par la présentation de son énigme policière et par ses situations comiques, provoquer l'intérêt et le rire d'un public moyen.

Une star de cinéma, Clara Brandt, a été mystérieusement assassinée dans un hôtel parisien. Les inspecteurs Poussin et Grey sont chargés de l'enquête. Sept ou huit personnes de l'entourage de la star peuvent être soupçonnées, et Poussin épuise consciencieusement toutes les fausses pistes. Mais Grey poursuit méthodiquement son chemin qui le conduira au coup de théâtre final.

La pièce de Gragnon et Max Viterbo est intéressante en ce sens qu'elle révèle un dosage assez heureux des effets comiques et de la partie dramatique. Le film a profité de cette intéressante construction et aussi de la présence de Maurice Lagrenée, qui possède un bon métier théâtral, et qui a fait du personnage de Grey une intéressante création. L'interprétation comprend en outre Brochard qui possède lui aussi un bon métier, Ghyslaine, qui est jolie, Edy Debray, sobre, et Colette Darfeuil, Raymond Cordy, Paule Dagrève, Fernand Mailly, Dolly Fairlie, Kelly Pierson, Philippe Hersent, Ky Duyen, Ferney, etc...

A. DE MASINI.

Présentations à venir

MARDI 22 JUIN

A 10 heures, PATHE-PALACE (Cie Française Cinématogr.) : *Troïka*, avec Jean Murat.

A 18 heures, PATHE-PALACE (R. K.O. Radio) : *Adieu Paris, Bonjour New-York*, avec Lily Pons.

MERCREDI 23 JUIN

A 10 heures, PATHE-PALACE (R. K. O. Radio) : *Le Chant du Missouri*, avec Bobby Breen.

MARDI 29 JUIN

A 10 heures, CAPITOLE (Warner Bros) : *Le Roi et la Figurante*, avec Fernand Gravey.

AUTRES DATES RETENUES

N. B. — En raison de la multiplicité des présentations prévues pour les semaines à venir, et des changements apportés continuellement dans leur programme, nous ne donnons les «Dates retenues» qu'à titre purement indicatif, et sous toutes réserves.

29 juin, Guy Maïa, 18 h.;

30 juin, Guy Maïa, 10 h.

30 juin, Warner Bros, 18 h.

6 juillet, Midi-Cinéma Location, 10 et 18 h.

7 juillet, Midi-Ciné Location, 10-18 h.

20 juillet, Fox, 10 et 18 h.

21 juillet, Fox, 10 et 18 h.

27 juillet, Fox, 10 et 18 h.

28 juillet, Fox, 10 et 18 h.

NOS ANNONCES

2 fr. 50 la ligne

MATERIEL

CHERCHONS quantité FAUTEUILS occasion bon état. Indiquer caractéristiques et prix. N° 6, Revue de l'Ecran qui transmettra.

Pour
vos RÉPARATIONS, FOURNITURES
INSTALLATIONS et DEPANNAGES
adressez-vous à
LA PLUS ANCIENNE MAISON du CINÉMA

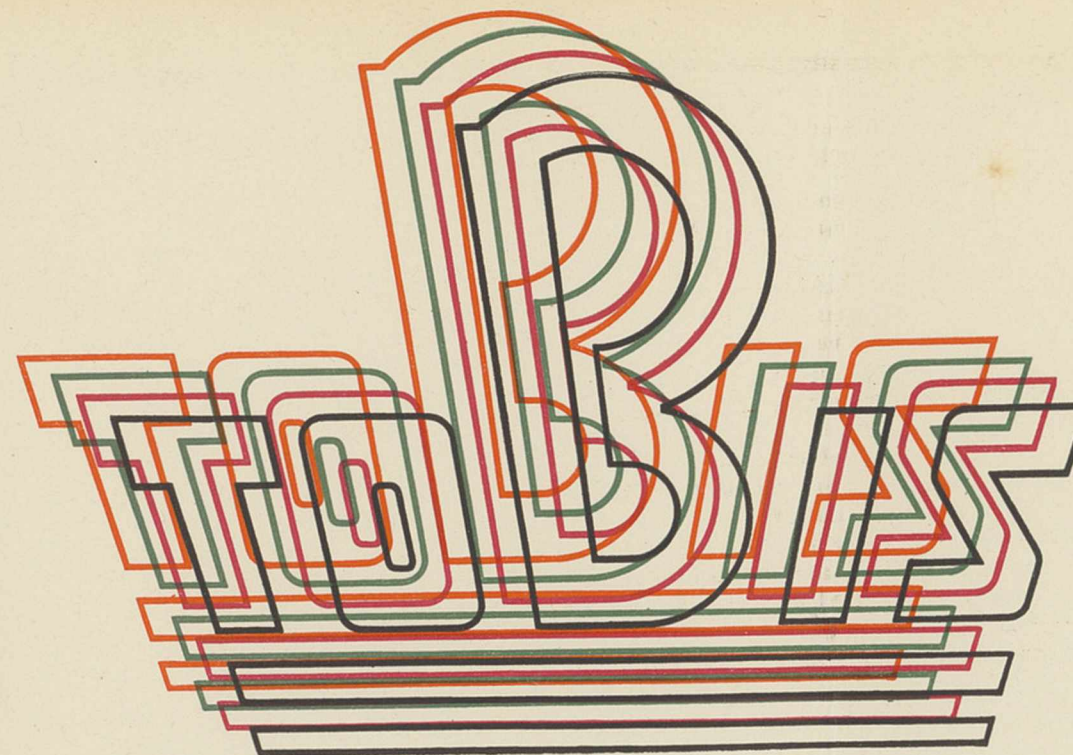
Charles DIDE

35, Rue Fongate - MARSEILLE
Téléphone Garibaldi 76-60

AGENT DES



Charbons "LORRAINE"
(CIELOR - MIRROLUX - ORLUX)
ETUDES ET DEVIS SANS ENGAGEMENT



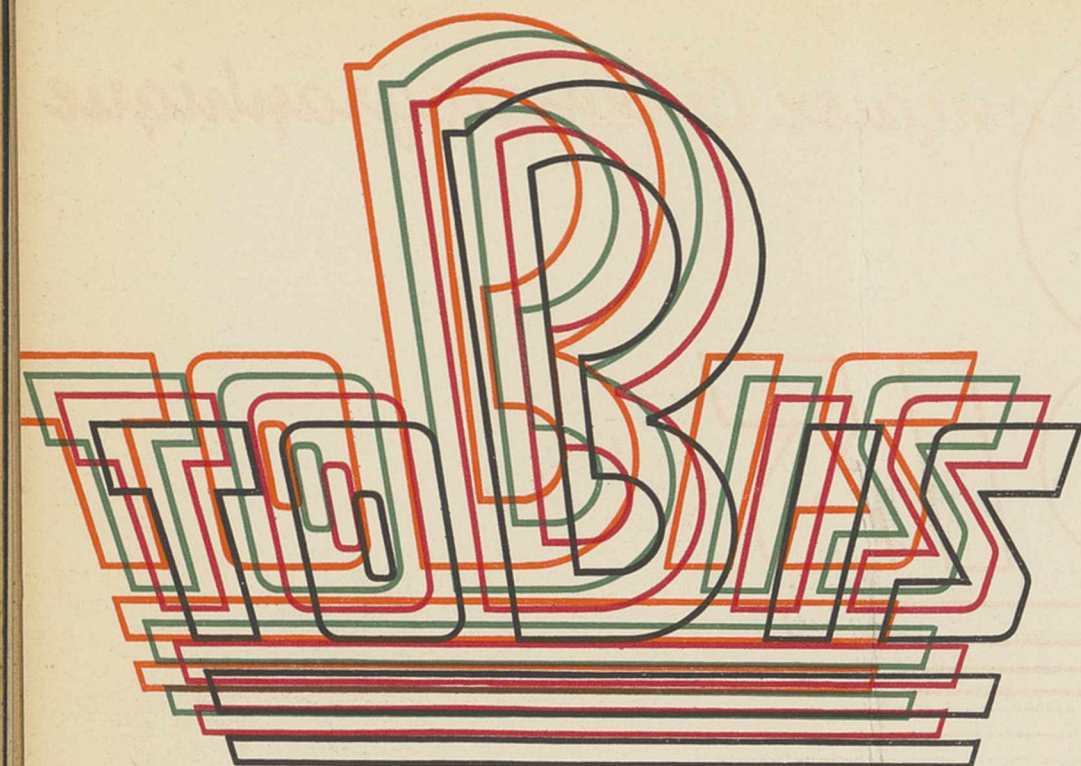
LA PRODUCTION



SE DISTINGUE PAR
SA RÉGULARITÉ
SA DIVERSITÉ
SA QUALITÉ
SES VEDETTE

QUALITÉ

LA POLITIQUE DE QUALITÉ QUE TOBIS A INLIASSABLEMENT POURSUIVIE DEPUIS SA CRÉATION, TROUVE SA RÉCOMPENSE DANS LE MOUVEMENT IRRÉSISTIBLE DU PUBLIC VERS LES ŒUVRES DE CLASSE. CETTE SAISON PLUS QUE JAMAIS, LES FILMS TOBIS CONSACRERONT L'ÉCLATANTE VICTOIRE DE LA QUALITÉ FRANÇAISE.



LA DAME DE MALACCA
 LES PERLES DE LA COURONNE
 FRENCH - C A N C A N
 NUITS DE PRINCES
 LE TOMBEAU HINDOU
 LE TIGRE DU BENGAL
 UNE FEMME SANS IMPORTANCE
 UN FILM DE JACQUES FEYDER
 MADEMOISELLE MA MÈRE
 2 FILMS SUR LA IX^e OLYMPIADE



La Compagnie Française Cinématographique

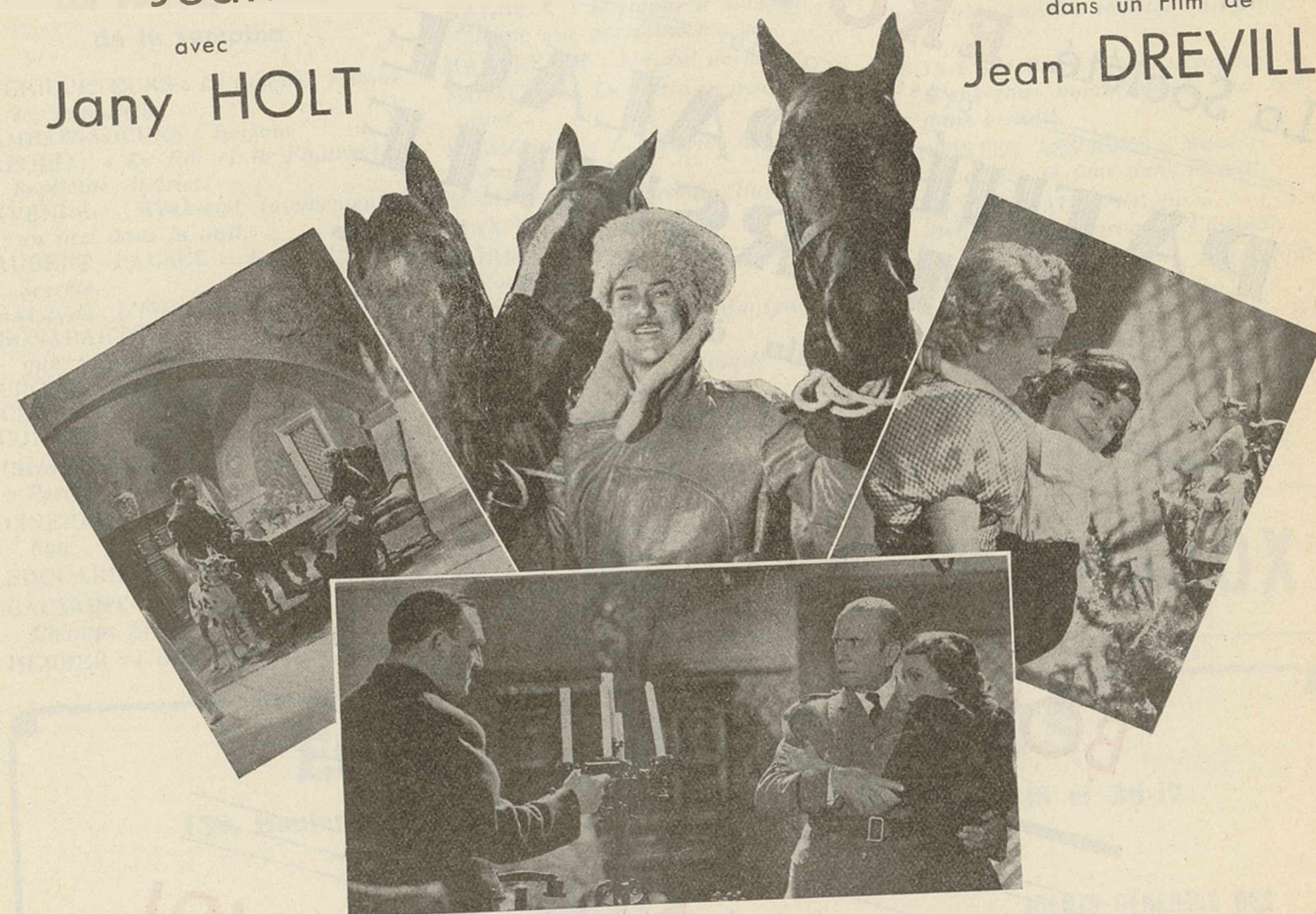
présente

Jean MURAT et Charles VANEL

dans un Film de

avec
 Jany HOLT

Jean DREVILLE



TROÏKA

SUR LA PISTE BLANCHE

avec

Ernest FERNY, Le petit Jean Pierre THISSE, Pierre MAGNIER
 (Production VEGA)

MARDI 22 Juin, à 10 heures, au PATHÉ PALACE

Compagnie Française Cinématographique
 MARSEILLE, 53, Boul. Longchamp ■ 75, Cours Vitton, LYON

La Société **RKO** Radio Film
présentera au
PATHÉ PALACE
MARSEILLE

Mardi 22 Juin, à 18 heures

Lily PONS - Jack OAKIE - Gene RAYMOND
dans

ADIEU PARIS !
BONJOUR NEW YORK !

et Mercredi 23 Juin, à 10 heures

BOBBY BREEN
dans

LE CHANT
DU MISSOURI

avec
May RUBSON et Charles BUTTERWORTH



NOUVELLES DE PARIS

LES PROGRAMMES de la semaine

AGRICULTEURS : Le Congrès s'amuse, Tumultes.
AMBASSADEURS : Relâche.
APOLLO : Le Roi et la Figurante; Septième district.
AVENUE : Week-end mouvementé, un taxi dans la nuit.
AUBERT - PALACE : La Patrouille Secrète.
BALZAC : L'Entreprenant M. Petroff.
BONAPARTE : La Kermesse Héroïque, à nous la Liberté.
CINEMASQUE : Jim la Houlette.
CINERIRE : Relâche.
COLISEE : Boissière.
CHAMPS-ELYSEES : Les Horizons Perdus.
CINE-OPERA : Le Grand Jeu, le Million.
EDOUARD VII : That girl from Paris
GAUMONT - PALCE : Rendez-vous, Champs Elysées.
HELDER : L'Entreprenant M. Petroff

IMPERIAL : La danseuse rouge.
MARBEUF : L'Amour à Waikiki, Le Crime que personne n'a vu.
MADELEINE : L'appel de la vie.
MIRACLES : Le destin se joue dans la nuit.
MARNIGAN : Les Perles de la Couronne.
MARIVAUX : La grande illusion.
MAX LINDER : Ignace.
NORMANDIE : Les toits de New-York.
OLYMPIA : La Belle de Montparnasse Euskadi.
PARAMOUNT : L'héroïque embuscade.
PARIS : Nick, gentleman détective.
REX : L'île des Veuves.
STUDIO BERTRAND : Une fine mouche.
STUDIO 28 : Monnaie de singe.
STUDIO ETOILE : L'Escadron blanc
STUDIO PARNASSE : Relâche.
PANTHEON : Le mystère Patterson.
UNIVERSEL : C'est donc ton frère.

Les Films à succès de la semaine

présentés par les sociétés suivantes :

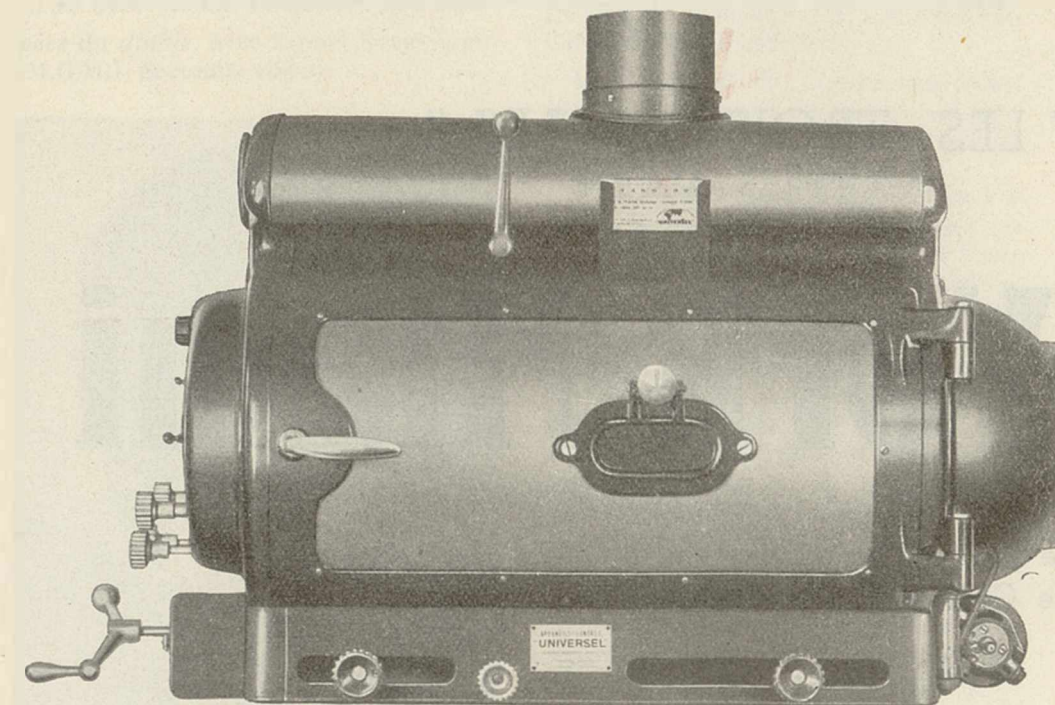
FOX-EUROPA : Ciné Avenue. — Week-end mouvementé. Un taxi dans la nuit.
ARTISTES ASSOCIES : Miracles. — Le destin se joue dans la nuit.
JACQUES HAÏK : Olympia. — La Belle de Montparnasse, Euskadi.
R. A. C. : Paramount. — L'Héroïque embuscade.
UNIVERSAL : Normandie. — Sur les toits de New-York.
G. F. F. A. : Aubert Palace. — Patrouille secrète.

R. DASSONVILLE.

MADIAVOX

Etablissements RADIUS

130, Boulevard Longchamp - MARSEILLE - Téléph. N. 38-16 et 38-17



AGENTS GÉNÉRAUX DES



Études et devis entièrement gratuits et sans engagement

TOUS LES
ACCESSOIRES DE CABINES
AMÉNAGEMENTS DE SALLE

Lanterne " UNIVERSEL " haute intensité et son redresseur Selenofer, supprimant groupe et rhéostat.

Le Cinéma à l'Exposition Universelle de Paris

Il nous paraît intéressant de signaler à nos lecteurs dont la plupart, pensons-nous, se proposent dans un avenir plus ou moins prochain, de visiter l'Exposition, la place accordée par l'industrie allemande au cinéma et en général à l'enregistrement et la diffusion sonores.

D'une part, au Pavillon allemand, la « UFA » de Berlin, productrice de films mondialement connue et utilisant en tant que système d'enregistrement les procédés « Klangfilm », a installé un cinéma d'environ 300 places, équipé avec du matériel sonore « Klangfilm-Tobis ».

L'équipement en question, du type « Europa B » et diffusion spéciale « Klangfilm-Tobis » assure aux visiteurs des auditions parfaites.

D'autre part les visiteurs du Pavillon International seront certainement intéressés par une exposition dans ce pavillon de toute une série des dernières fabrications de « Klangfilm-

Tobis » : ils pourront notamment examiner, entre autres :

Un équipement double Klangfilm-Tobis, du type « Europa I », avec lecteurs de son à piste tournante « Europa », amplificateur perfectionné avec tous les instruments de mesure et de contrôle, mesure du débit de chaque lampe, mesure des fréquences etc... ainsi qu'un système de diffusion avec séparation des gammes de fréquences, d'une conception particulièrement intéressante.

Un redresseur oxydant (nouveau procédé Klangfilm) pour l'alimentation des arcs;

Un projecteur de grande classe AEG du type « Euro M » muni des derniers perfectionnements de la technique moderne.

Il est également à signaler que dans le département « Enregistrement » les visiteurs pourront examiner un mélangeur « Klangfilm » à 5 bandes,

ainsi que divers documents et agrandissements du nouvel appareil d'enregistrement « Klangfilm » type « Eurocord » dont il est tant question ce temps derniers.

Dans un autre ordre d'idée, mais parlant toujours de la même base, il nous paraît intéressant de signaler les travaux réalisés par la grande firme « Telefunken » dont la « Klangfilm » fait partie, au Pavillon Allemand.

En effet tout le système de diffusion de la parole enregistrée par micro est assurée par des appareils Telefunken.

Il est intéressant également de signaler qu'une grande installation de télévision a été réalisée dans ce pavillon par cette même firme à l'aide d'appareils spéciaux de sa fabrication: le public peut participer à des essais et deux personnes peuvent s'entrevoir et s'entretenir à une certaine distance dans des locaux aménagés à cet effet.

Les visiteurs trouveront soit au Pavillon Allemand soit au Pavillon International le meilleur accueil ainsi que la documentation la plus ample sur les fabrications et appareils énoncés.

Saison d'été, saison de reprises !

Parmi celles-ci, nous relevons :

" LES TROIS SALLES "

MARSEILLE - MATIN
La Canebière

New-York-Miami

VERSION FRANÇAISE

Le Film qui a obtenu le " Grand Prix de Comédie " en Amérique.

REGNAULT, représentant - 8, Rue St-Sébastien - MARSEILLE

Téléphone : D. 49-69.

A MARSEILLE

Les Programmes de la Semaine

PATHE-PALACE. — *Joli Monde*, avec Germaine Aussey (Sélections Cinématographiques Lyonnaises) et *Rembrandt*, avec Charles Laughton (Artistes Associés). Exclusivité.

CAPITOLE. — *Fièvre de cheval*, avec Joë E. Brown et *Sa Vie secrète*, avec Kay Francis (Warner Bros). Exclusivité.

ODEON. — *Une Nuit de Folies* et *La Petite dame du Wagon-Lit*. Reprises.

REX. — *Passé à vendre* avec Jeanne Aubert (A. C. E.). Exclusivité.

STUDIO. — *Charlie Chan à l'Opéra*, avec Warner Oland (Fox-Europa). Exclusivité.

CLUB. — *Son plus grand succès*, avec Martha Eggerth (Eclair Journal) et *New-York-Miami* (Regnault Films). Reprise.

RIALTO. — *La Marche Nuptiale*, *Club de Femmes*. Reprise.

REGENT. — *Le Pacte*, avec Freddie Bartholomew (Fox-Europa) Seconde vision.

STAR. — *Dans le décor*, avec Joë E. Brown, et *La Main passe* avec James Dunn (Warner Bros). Exclusivité en version américaine.

MAJESTIC. — *Le Défenseur silencieux* avec Jackie Cooper et *Les Poupees du diable*, avec Lionel Barrymore (M.G.M.) Seconde vision.



DE PASSAGE

Nous avons eu le vif plaisir, cette semaine, de revoir le sympathique M Houlbrèque, que nous avons bien connu en tant que chef de la publicité à l'Universal et à la Fox, et dont nous avons annoncé, il y a quelques semaines, la nomination au même poste à l'Alliance Cinématographique Européenne.

M. Houlbrèque nous a très cordialement invités à assister aux prises de vues de *Gueule d'Amour*, dont on termine en ce moment les extérieurs à Orange.

N'ayant pu malheureusement faire nous-même le déplacement, nous nous réservons de parler plus longuement dans notre prochain numéro de cette sortie qui fut charmante à tout point de vue. Les trois principaux interprètes du film Jean Gabin, Mireille Balin et René Lefèvre étaient présents, entourés du réalisateur Jean Gremillon, du producteur Raoul Ploquin, de M. Houlbrèque, de M. Letohic, l'aimable directeur de l'agence A.C.E. de Marseille.

Nous tenons à les remercier de leur aimable attention, qui ne peut que resserrer les liens cordiaux qui unissent l'A.C.E. à la Presse et aux directeurs de cinémas.

CONGRES DE LA FEDERATION INTERNATIONALE DE LA PRESSE CINEMATOGRAPHIQUE.

Le Congrès de la Fipresci comprendra plus de cent délégués appartenant aux quatorze nations dont les sections forment la Fédération.

Il aura lieu du Lundi 5 Juillet au Jeudi 8 Juillet prochains et se tiendra, partie au Siège Social de l'A. P. P. C. (section Française de la Fipresci), partie à l'Exposition.

Tout en discutant de très importantes questions inscrites à l'ordre du jour du Congrès de la Fipresci, les délégués pourront suivre parallèlement, les travaux du Congrès International du Film. Pour des raisons qu'il est superflu de développer, les dirigeants des deux organisations ayant, en effet, estimé qu'il serait heureusement profitable, de faire coïncider la date des deux Congrès.

En dehors des séances de travail prévues pour les 5, 6, 7 et 8, le 9 restant à la disposition de chaque délégation, des manifestations artistiques, des réceptions, des visites à l'Exposition sont organisées par l'A. P. P. C. Française qui tient à recevoir ses Confrères étrangers avec tout l'éclat que commande l'importance même des travaux de ce Grand Congrès, et la sympathie que tous les membres de la section Française portent à leurs collègues étrangers.

A MANOSQUE

Nous apprenons que M. Garcin, le sympathique directeur du Fémina Casino de Manosque, va procéder à la transformation de sa salle tant au point de vue des aménagements qu'au point de vue technique.

Ce sont les établissements Radius qui ont été chargés de la rénovation du Fémina notamment en ce qui concerne les fauteuils.

Et c'est à la maison Siard qu'a été confiée la transformation du matériel sonore.

LE PROCHAIN « TINO ROSSI »

Nous apprenons que le prochain film de Tino Rossi : *Naples au baiser de feu* dont nous avons publié le scénario, sera réalisé par l'excellent metteur en scène Augusto Génina. Deux jolies femmes, deux de nos meilleures artistes: Mireille Balin et Viviane Romance, seront les partenaires de Tino Rossi. Michel Simon fera également partie de la distribution.

GLADYS SWARTHOUT REÇOIT LA PRESSE PARISIENNE

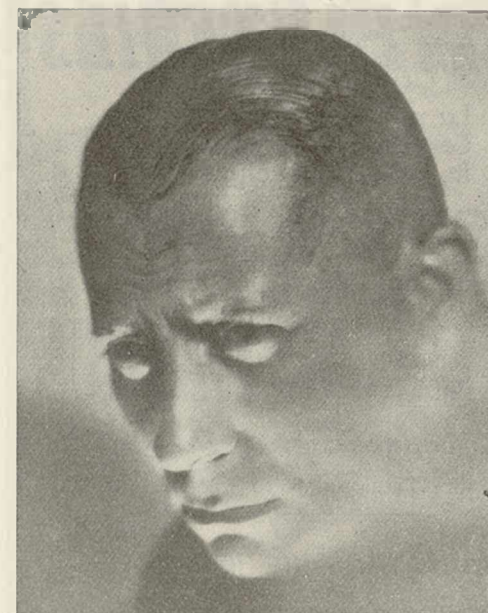
L'une des plus brillantes étoiles du Metropolitan Opera de New-York, Gladys Swarthout, que Paris ne connaissait encore que par ses films, prend actuellement ses vacances en Europe. Et son premier soin fut, bien entendu, de passer quelques jours parmi nous.

Elle était attirée par l'Exposition, dont tout le monde parle aux Etats-Unis et aussi par l'ambiance de notre capitale.

« Cette ambiance, nous disait-elle, hier, est unique au monde! A Hollywood, le rêve de chacun est d'y passer ses vacances. Nous restons une dizaine de jours à Paris, mon mari et moi, puis nous irons ensuite à Florence et à Venise et rentrerons directement d'Italie en Amérique où m'attend M. Zukor qui a pour moi, je crois, plusieurs projets de films très intéressants ».

Dans le cadre agréable de la Rotonde du Théâtre Paramount, Gladys Swarthout, présentée par Henri Klarsfeld, a reçu la Presse Cinématographique Parisienne. Affable, modeste et sans apprêt, elle répondit à toutes les questions, parla de mille choses. Elle signa gaiement toutes les photos que l'on voulut! Et chaque autographe était accompagné d'un sourire clatant!

Savoir sourire, n'est-ce pas là le premier talent d'une jolie femme et surtout d'une artiste? Ce talent, Gladys l'a jusqu'au bout des ongles! Elle le fait avec un naturel, une bonne grâce, une gentillesse qui désarmeraient le pire des misogynes! Et si l'on ajoute à cela une extrême simplicité, on



ERIC VON STROHEIM qui interprète

« L'ALIBI »

(Eclair-Journal).

peut se faire une idée vraie de celle dont la voix merveilleuse a su charmer le monde entier.

Rien qu'à la voir, on devine une femme heureuse de vivre! Et lorsqu'elle partit au bras de son mari, Franck Chapman, qui est également un chanteur d'Opéra réputé aux U. S. A., on sentit que jamais les échos d'Hollywood n'apporteront la nouveauté d'un divorce sensationnel de ce couple entre tous sympathique.

Parmi les invités de la Paramount, il y avait notamment notre grande Marguerite Moreno, dont Gladys Swarthout avait beaucoup entendu parler de loin, et qui fut très heureuse de faire sa connaissance, ainsi que la blonde Comtesse de Maigret, amie personnelle de M. et Mrs Chapman.

L'ALIBI

Le premier tour de manivelle de « L'Alibi » qui s'annonce comme l'une des meilleures productions de l'année, sera donné le 15 Juin. Ce nouveau film, dont le scénario a été écrit par Marcel Achard, sera mis en scène par Pierre Chenal. Les principaux rôles seront interprétés par Jany Holt, Eric von Stroheim, Albert Préjean et Louis Jouvet. L'intrigue de « L'Alibi » sera riche en situation dramatique, sans cesser un seul moment d'être d'une humanité profonde. Le caractère des artistes choisis par les réalisateurs s'apparente admirablement avec celui des personnages qu'ils interprètent et leur talent différent d'aspect, mais d'une égale valeur, fera merveille sous la direction d'un metteur en scène comme Pierre Chenal.

Quelle merveilleuse pléiade de grands artistes: depuis le « Golem » où, pour la première fois, on vit à l'écran Jany Holt, cette jeune artiste au visage si émouvant, n'a cessé de nous étonner par la diversité de son talent.

Dans « Un grand amour de Beethoven » et dans « Courrier Sud » où elle interpréta des rôles si différents, elle a su, par un jeu simple, dénué de tout artifice, exprimer avec une parfaite maîtrise les sentiments les plus dramatiques et les plus pathétiques.

Jany Holt est, à l'heure actuelle, l'une des plus belles vedettes de l'écran français.

Dans « L'Alibi », elle interprétera un rôle très complexe où il lui sera permis d'exprimer pleinement ses dons dramatiques.

Quant à Eric von Stroheim, il est, sans conteste, l'une des figures les plus marquantes du cinéma français. Chacune de ses créations reflète sa personnalité, faite d'originalité, de force, parfois même de violence.

Tout à tour, il interpréta, en Amérique les rôles les plus divers. En France, il vient de créer avec une vérité saisissante, le personnage d'un officier allemand attaché aux services de contre-espionnage.

Dans le nouveau film de Pierre Chenal il personnifiera un médium qui exerce ses talents dans les music-halls des différentes capitales européennes.

On imagine toute la fantaisie que Von Stroheim pourra mettre dans cette interprétation.

« Eric Von Stroheim médium », un nouveau titre de gloire qui viendra s'inscrire au palmarès déjà si glorieux de ce grand artiste.

« L'Alibi » est une production Tellus Film que distribuera Eclair-Journal.

A LA CIE FRANÇAISE

Léon Mathot a commencé aux studios d'Epinay la réalisation des intérieurs de « Aloha le chant des Iles ».

Le décor représente une cabine de navire et les interprètes sont Jean Murat, Danièle Parola, Aimes et Alerme.

o o o

Pierre Nord qui vient de remporter le Grand Prix du Roman d'Aventures pour son livre « Terre d'Angoisse », est également l'auteur de « Double crime sur la ligne Maginot », pour lequel il fait enlever le prix l'an dernier, et dont Félix Gandéra a tiré un film remarquable qui sortira prochainement.

UN TAXI DANS LA NUIT

Brian Donlevy, le sympathique jeune premier irlandais que nous avons déjà vu dans de nombreux films, est le héros de « Un taxi dans la nuit », film de mystère, mis en scène par Eugène Forde qui a su créer une atmosphère étrange, inquiétante, avec son habitude maîtrise.

Brian Donlevy aura pour partenaire la séduisante Frances Drake qui révèle à travers ce rôle un tempérament artistique d'une rare personnalité.

« LE MESSAGEUR » ET « LA BATAILLE SILENCIEUSE »

« Le Messageur » d'Henri Bernstein, réalisé par Raymond Rouleau avec Gaby Morlay, Jean Gabin, Jean-Pierre Aumont, Alcover, et Mona Goya est complètement terminé. On procède actuellement à la sonorisation. Musique de Georges Auric.

« La Bataille Silencieuse », (Le Poisson Chinois) d'après Jean Bommart, réalisé par Pierre Billon avec Kate de Nagy, Pierre Freney, Michel Simon, Abel Tarride et Alerme est également achevé.

On tourne les derniers accords et on procède à la sonorisation. Musique de Maurice Beyditz.

LES HOMMES SANS NOM

A Billancourt Jean Vallée termine le montage du film *Les Hommes sans nom*. On prépare dès maintenant la synchronisation de la partie musicale due à Jane Bos et qui comportera également plusieurs enregistrements effectués sur place, à Ouarzazat et à Marrakech, notamment la Marche de la Légion Etrangère et la fameuse chanson: « Anne Marie », adoptée depuis longtemps par les Légionnaires. Rappelons que la distribution des *Hommes sans nom* comprend Constant Rémy, Tania Fedor, Thomy Bourdelle, Lucas Gridoux, Lucien Galas, Georges Pérolet, etc...

Le Gérant: A. DE MASINI

Imprimerie MISTRAL — Cavailhon

Les Grandes Marques de France et leurs Agences du Midi

MIDI
Cinéma
location
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp
Tél: N. 48-26

Films
Paramount

AGENCE DE MARSEILLE
26, Rue de la Bibliothèque
Tél. C. Ibert 89-38 - 89-39

LES FILMS
GRANDY & CAILLÉ

50, Rue Sénac
Tél.: Colbert 46-87

CINE GUIDI MONOPOL

53, Rue Consolat
Tél.: N. 27-00
Adr. Télég.: GUIDICINE

Alliance
Cinématographique
Européenne
AGENCE DE MARSEILLE
52, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 7-85

ÉTOILE
FILM

AGENCE DE MARSEILLE
M. PRAZ, Directeur
114, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 01-81

ECLAIR
JOURNAL

AGENCE DE MARSEILLE
34, Cours Joseph-Thierry
Tél.: N. 23-65

FILMS

98, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 49-88

PRODUCTION
F. MERIC
FILMS

75, Boulevard de la Madeleine
Tél.: N. 62-14

AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 50-80

OSSO

AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél.: Garibaldi 71-89

GUY-MAÏA
FILMS

44, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 15-00 15-01
Télégrammes: MAÏAFILMS

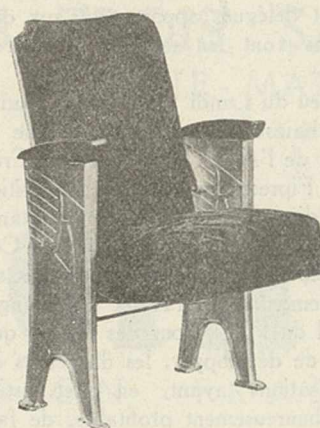
BATHÉ-CONJORTIUM-CINÉMA

90, Boulevard Longchamp
Tél.: N. 15-14 15-15

EXCLUSIVITÉ DES GRANDS FILMS
F. JEAN
CINÉA FILM
MARSEILLE

81, Rue Sénac
Tél. Colbert 50-00 G. 50-01

CYRNOS
FILM
DISTRIBUTION
20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04



CHARBONS



AGENTS EXCLUSIFS POUR LE MIDI
Important stock de toutes
catégories en Magasin

Pour vos FAUTEUILS

La meilleure qualité
Les meilleurs prix
Le meilleur choix

et TOUTE SÉCURITÉ

vous sont offerts par les

Etablissements RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE

Téléph.: National 38-16 - 38-17

Spécialité de tous articles
pour aménagements de salles

Plus de cinquante références
de premier ordre.

GRANET-RAVAN

MAISONS FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA:

MARSEILLE
5 ALLÉES L. GAMBETTA
TEL. NAT. 40.24 40.25
ALGER
6, RUE COLBERT
TÉLÉPHONE: 10.06

40, RUE DU CAIRE
PARIS
85.77
4, RUE ST DENIS
ORAN
TÉLÉPHONE 206.16

9, R. MARÉCHAL PÉTAINE
TÉLÉPHONE: 838.69
33, R. DE COMPIÈGNE
TÉLÉPHONE: 06.29
NICE
CASABLANCA

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des Films en Service Rapide de Paris à Marseille et particulièrement de la distribution sur le littoral en collaboration avec la MAISON BERTIL DE NICE

MISTRAL

C.SARNETTE, Successeur-Propriétaire

à CAVAILLON (Vaucluse)

Notre puissante organisation est,
depuis l'invention du CINÉMA
MISE A SON SERVICE

**Nos dernières créations
en Éditions Spéciales**
DU JOURNAL

L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

SONT :

L'ASSAUT (Films Paramount)
NITCHEVO (Eclair Journal)
PORT ARTHUR (Films Tobis)
LE COUPABLE (Cyrnos Films)
LES HOMMES NOUVEAUX (Gallia-Cinei)
LA ROSE EFFEUILLEE (Ciné-Radius)
JOSETTE (Cyrnos Films)

IMPRIMERIE MISTRAL

à CAVAILLON (Vaucluse)
Téléphone 20.

Bureau à MARSEILLE
23, Rue Sénac.